

# Angers. « Eolane est le sous-traitant électronique français le mieux armé pour l'avenir »

Le groupe électronique angevin Eolane annonce une profonde restructuration financière qui le place au premier rang dans ce domaine stratégique, selon son président Henri Juin.

Henri Juin estime qu'Eolane est un maillon essentiel de la réindustrialisation française.  
| ARCHIVES CO – JOSSELIN CLAIRAfficher le diaporama

Le Courrier de l'Ouest Chloé BOSSARD Publié le 07/03/2022 à 07h00

[Journal numérique](#)

[Entamé en 2020, le redressement d'Eolane se poursuit.](#) Après avoir frôlé la faillite à plusieurs reprises, ce leader angevin de la sous-traitance électronique (2 400 collaborateurs dans le monde, 290 M€ de chiffre d'affaires) affiche désormais des résultats en forte hausse, et [vient d'annoncer une profonde restructuration financière ainsi que la poursuite de la modernisation de ses six usines françaises](#), dont celles d'Angers et Combrée. Les explications de son président du directoire, Henri Juin.

## En quoi consiste cette refondation financière ?

**Henri Juin** : « Ça consiste à convertir les dettes émises par nos différents partenaires financiers en capital (pour 50 millions d'euros, N.D.L.R.). L'avantage, c'est qu'on n'a pas à les rembourser, et qu'il n'y a pas d'intérêts. Eolane va se retrouver avec un bilan sans dette, c'est un peu magique... Quand je l'explique aux salariés, ils me demandent si je ne peux pas faire ça pour leur maison ! »

## Eolane a fait l'objet d'une procédure de conciliation devant le tribunal de commerce d'Angers. En général, c'est un mauvais signal...

« En France, ce mot fait peur. Alors qu'une conciliation, c'est simplement le déclenchement de discussions amiables et contractuelles entre des partenaires financiers en vue de construire l'avenir. Eolane était historiquement trop endetté. Il fallait régler cela de manière définitive, ce qui n'avait pas été fait lors des deux premières conciliations (en 2017 et 2019, N.D.L.R.). Ça nous a permis d'aller chercher un nouvel emprunt auprès de l'État pour 30 millions d'euros, et auprès de partenaires financiers pour 18 millions. Ce qui fait d'Eolane l'EMS (Electronics Manufacturing Service, ou sous-traitant électronique, N.D.L.R.) français le mieux armé pour l'avenir. »

## « Sous-traiter en Asie n'est pas idéal quand les avions commencent à voler bas »

Qu'est-ce qui a convaincu l'État de vous suivre ?

« Ce qui a convaincu, c'est d'abord notre utilité économique, sociale et industrielle, à un moment où chacun s'aperçoit que faire de la sous-traitance en Asie n'est pas idéal quand les avions commencent à voler un peu bas ou que le Covid fait des ravages. Eolane est un acteur essentiel de cette nécessaire réindustrialisation. L'autre chose, c'est que nos bons résultats de 2020 et 2021 ont démontré notre pérennité. Quand on est à la fois utile et pérenne, on devient extrêmement crédible. »

Angers, 27 mai 2020. Eolane produit des cartes électroniques pour l'aéronautique, la défense, le ferroviaire, le médical ou encore l'automobile. | ARCHIVES CO - JOSSELIN CLAIR

### **En quoi votre positionnement est-il stratégique ?**

« Les cartes électroniques sont aujourd'hui difficiles à produire compte tenu de la pénurie de composants. Seuls des acteurs comme Eolane sont capables de faire face à cette crise. Quand on a notre taille, on a la possibilité d'avoir des stocks importants et des capacités de détournement. Notre bureau d'études est capable de remplacer un composant introuvable par d'autres qui, combinés ensemble, vont permettre de produire la carte malgré tout. Un autre critère important, c'est que, quand nous faisons un euro de chiffre d'affaires, nos clients en font trente. Cet effet multiplicateur fait notre valeur sur le plan de la souveraineté nationale. »

### **La crise des approvisionnements a-t-elle malgré tout un impact sur votre activité ? Lequel ?**

« L'impact sur 2021 est assez simple : nos stocks ont augmenté de 20 millions d'euros, et on a fait un chiffre d'affaires de 10 millions d'euros inférieur à ce qu'on aurait dû réaliser. Et puis, on se retrouve parfois obligé d'alléger la charge dans nos ateliers faute de composants, quant à l'inverse la charge devient énorme pour toute la fonction supply (logistique, N.D.L.R.). Ça a des impacts également en termes de coûts. »

### **« Le made in France doit être le best in the world »**

### **Maintenez-vous votre objectif d'atteindre 500 M€ de chiffre d'affaires en 2025 ?**

« Oui. Sauf si on nous envoie une bombe d'ici là... »

### **Avez-vous des projets de relocalisation de certaines productions au sein du groupe Eolane ?**

« Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que les activités qu'on fait en Chine, c'est pour le marché chinois. Ça n'aurait aucun sens de le faire en France. On ne fait pas de « low cost chinois » pour l'Europe. Après, on a des activités au Maroc qui sont effectivement notre atelier « low cost », on y met les activités à moindre complexité technique qui ne peuvent être faites que là-bas si on veut être concurrentiel. Mais elles ne représentent que 3 % de l'activité du groupe. »

Combrée, le 21 octobre 2021. L'usine historique Eolane de Combrée bénéficie de 2 millions d'euros d'investissements. | ARCHIVES CO - LAURENT COMBET

## **Comment les 12 M€ d'investissements prévus cette année se répartiront-ils ?**

« Il y a quatre millions alloués à la Chine pour faire une deuxième usine. Ensuite on a un million pour l'Estonie, six millions pour la France, et un million de divers. En France on réinvestit fortement dans nos six usines sur trois sujets : l'environnement et la sécurité, l'automatisation et la modernisation des outils, et la digitalisation. »

### **Votre site historique de Combrée bénéficie notamment d'une importante modernisation...**

« À Combrée, on est effectivement en train de rationaliser nos lignes et de les monter en capacité, en précision et surtout en automatisme, ce qui nous amène de la productivité supplémentaire. On ne pourra produire français que si on est productif, novateur, fiable. Le made in France doit être le « best in the world ». C'est comme ça qu'il faut envisager les choses. »